

MÃ©lancolie ouvriÃ¨re

PubliÃ© le Samedi 14 novembre 2020

Lucie BaudÃ commence Ã travailler Ã 10 ans dans une filature de soie. A la mort de son mari enÃ 1902, Lucie Baud, qui a alors 32Ã ans, doit quitter le logement de fonction oÃ¹ elle vivait avec ses deux filles. Elle s'engage dans le syndicalisme et fonde le syndicat des ouvriers et ouvriÃ¨res de la soie du canton de Vizille en IsÃ¨re. Sa rencontre avec Charles Auda , syndicaliste d'origine italienne qui l'aide Ã organiser un mouvement de grÃ¨ve dans les filatures de Vizille , est dÃ©terminante. La grÃ¨ve dÃ©clenchÃ©e en marsÃ 1904 Ã l'usine Duplan pour protester contre l'augmentation des cadences et la baisse des salaires dure 104Ã jours.

Figure de ce conflit social, Lucie Baud est dÃ©cÃ©dÃ©e en aoÃ»tÃ 1904 au 6eÃ congrÃ¨s national des ouvriers de l'industrie textile, Ã Reims. InvitÃ©e Ã la tribune pour lire un message au nom des ouvriÃ¨res de Vizille est rapidement coupÃ©e et relÃ©guÃ©e en bout de table. Ce sont les hommes, comme Ã‰mile Morel qui s'expriment. Lucie assiste en spectatrice aux querelles qui opposent les syndicalistes qui souhaitent une collaboration Ã©troite avec les socialistes et les anarchistes, emmenÃ©s par Charles Auda. Ces dÃ©bats qui divisent alors la CGT aboutissent deux ans plus tard Ã l'adoption de la Charte d'Amiens enÃ 1906.

De retour dans sa rÃ©gion, Lucie Baud, qui avait Ã©tÃ© licenciÃ©e aprÃ¨s l'Ã©chec de la grÃ¨ve de Vizille, est embauchÃ©e dans une filature de Voiron. EnÃ 1906, une nouvelle grÃ¨ve Ã©clate contre les diminutions de salaires. Un comitÃ© de grÃ¨ve est mis en place avec des cantines populaires. Lucie Baud et Charles Auda se rendent Ã l'usine de la PatiniÃ¨re, prÃ¨s de Voiron, pour mobiliser les ouvriÃ¨res italiennes dont les conditions de vie et de travail sont misÃ©rables et dÃ©plorables.

La grÃ¨ve des filatures de la rÃ©gion de Voiron se termine dÃ©but juinÃ 1906, aprÃ¨s plus de deux mois de conflit. Le patronat du textile doit concÃ©der un barÃ©me pour unifier les prix. Toute entiÃ¨re investie dans le militantisme syndical, Lucie Baud, qui n'a plus de travail, nÃ©glige ses deux filles. Le film s'achÃ¨ve sur sa tentative de suicide, en septembreÃ 1906. Lucie Baud survit, mais la balle de revolver lui laisse la mÃ©choire fracassÃ©e. Par la suite, elle quitte Voiron et meurt enÃ 1913 dans l'oubli.

Cette fiction retraÃ§Ã©ant le destin de Lucie est l'adaptation cinÃ©matographique de l'essai de Michelle Perrot, historienne du travail et des femmes.

La rÃ©fÃ©rence bibliographique (<http://veille-travail.anact.fr/osiros/result/notice.php?queryosiros=id:98959&referer=permalien>)

Ã

Ã

Ressources

Voir plus (http://anact.preprod-osiros.decalog.net/osiros/result/resultat.php?queryosiros=id:97723 OR id:98759 OR id:97949 OR id:97007 OR id:97113 OR id:97861 OR id:49471 OR id:97001 OR id:98569 OR id:98216 OR id:98696 OR id:98189 OR id:97513 OR id:97589 OR id:98959 OR id:99293 OR id:99297 OR id:98994 OR id:99618 OR id:100048 OR id:99768&sort_define=tri_titre)